

Prenez  
un nouveau départ

*Prenez un nouveau départ*  
© pour l'édition américaine © Bob Gass. 2000  
Bridge-Logos Alachua, Florida 32615 USA

© pour l'édition en français :  
© ΔRKΔ/The Word éditions. Périgueux (F) Juillet 2014.  
ISBN : 978-2-35669-078-4.

*Tous droits réservés. Conformément à la Loi Internationale du Copyright, aucun extrait de cette publication ne peut être reproduit, archivé ou transmis par quelque moyen que ce soit (électronique, mécanique, photographique dont la photocopie, enregistrement ou autre) sans l'autorisation écrite de l'éditeur.*

Bob Gass

Prenez  
un nouveau départ

*Reprenez le contrôle  
de votre vie*

*Traduction*  
sous la direction de Jacques Defres

ΔRKΔ/The Word France éditions



## Dieu ne m'a pas abandonné

**É**chouer ne fait pas de moi un raté ; cela signifie simplement que je n'ai pas encore réussi. Cela ne veut pas dire que je n'ai rien accompli ; j'ai simplement appris quelque chose. Cela ne veut pas dire que j'ai été un idiot ; j'ai simplement eu le courage de prendre un risque. Cela ne veut pas dire que je suis inférieur ; je ne suis simplement pas parfait. Cela ne veut pas dire que j'ai perdu mon temps ; j'ai simplement une bonne raison de recommencer. Cela ne veut pas dire que je devrais abandonner ; je dois simplement être plus assidu. Cela ne veut pas dire que je n'y arriverai jamais ; j'ai simplement besoin de plus d'entraînement. Cela ne veut pas dire que Dieu m'a abandonné ; Il a simplement une meilleure idée !

J. Maxwell



Un

## David Purse Jr.

**A**ux jours les plus sombres des Troubles qui endeuillèrent l'Irlande du Nord pendant plusieurs décennies, une série de « meurtres de représailles » frappa les deux communautés, et en particulier les citoyens les plus vulnérables, innocents et sans défense. La peur se répandit à travers la province de l'Ulster comme une traînée de poudre. On se mit à parler de ces meurtres comme étant de pures représailles, nourrissant une vendetta sanglante.

Le 12 janvier 1979, un samedi après-midi, une voiture s'arrêta devant le stade de football de *Seaview* au nord de Belfast, et déposa un homme cagoulé et armé. À bout portant, il logea quatre balles dans la tête de David Purse, un officier de police, père de trois jeunes garçons. Le meurtrier rejoignit une cachette sûre dans le quartier et disparut sans laisser de traces. À ma connaissance, on ne l'a jamais retrouvé.

Outre sa fonction dans la police, David Purse occupait également le poste d'enseignant principal à

l'École du Dimanche de l'église Metropolitan Tabernacle de Belfast, une congrégation de 3 000 personnes. Trois jours plus tard, lorsque la foule se rassembla pour ses funérailles, le pasteur Dr James McConnell ne put s'empêcher de pleurer ouvertement sur la perte de celui qui avait été un époux, un père, un membre de sa congrégation, et aussi son ami, et aussi sur son pays déchiré par la guerre civile.

Cinq ans plus tard, je rencontrai son fils, David Purse Junior, à l'endroit même où son père avait été abattu. Il m'avait accordé un entretien pour une télévision américaine. La caméra braquée sur nous, je demandais alors à cet adolescent de dix-sept ans de me raconter l'événement, et de me relater ses sentiments.

Le regard lourd, il me dit : « J'ai ressenti de la haine, de la haine à l'état pur ! Cela m'a rongé pendant des mois. Je ne pensais qu'à ça, jour et nuit. La seule chose qui m'ait un peu soulagé a été de lire dans les journaux que quelqu'un de "l'autre camp" avait été tué.

Je pensais tout le temps à rejoindre une organisation paramilitaire, à prendre une arme, et leur faire subir exactement ce que j'avais enduré.

Au fond de moi, je bouillonnais de colère : j'avais tort, je le savais, mais j'ignorais comment changer. J'ai prié, mais j'avais l'impression de me retrouver dans la même situation que le Psalmiste lorsqu'il dit : « *ma prière est revenue dans mon cœur* » (Psaume 35 v. 13). C'était comme une fièvre, il fallait attendre que ça passe.



Et six mois plus tard, c'est ce qui arriva !

Jusqu'alors, je projetais d'aller à l'université de Queen's et d'étudier la médecine. Je ressentais soudain une force obscure en moi qui m'attirait sur une toute autre voie : celle du pastorat.

Peu avant le weekend prévu pour mon baptême, alors que j'essayai de préparer mon cœur pour cette occasion, je tentai de prier à nouveau. C'était peine perdue. Alors, j'entendis une voix me dire : *David Purse, la haine que porte ton cœur, en ce moment, est exactement la même que celle qui rongait le cœur des hommes qui ont assassiné ton père. À ton avis, que fait-elle de toi ?* »

Ces mots lui firent l'effet d'un boulet de démolition sur du béton. Cette nuit-là, David Purse Junior sentit sa haine s'envoler, et sa vie changer du tout au tout.

« C'est comme si une grande main avait plongé dans une baignoire pleine de rage et tiré sur le bouchon. Doucement, l'amertume s'était mise à s'écouler de mon être, et je comprenais peu à peu les mots de Job, un homme qui perdit bien plus que moi : *« Tu oublieras ta misère ; tu t'en souviendras comme l'eau qui passe et s'en va, [...] bien qu'entouré de ténèbres, tu agiras comme si c'était le matin. »* (Job ch. 11 v. 16-17) »

Le matin se levait pour le jeune David Purse Junior.

À la fin de l'entretien, par un samedi après-midi couvert, il me regarda et dit : « J'ai demandé deux choses à Dieu : d'abord, le privilège d'annoncer l'évangile d'un bout à l'autre de ce pays, et surtout,

la possibilité de rencontrer un jour celui qui a tué mon père. Pas pour me venger, mais pour lui parler de l'amour de Dieu, car c'est bien le seul espoir pour chacun d'entre nous. »

Quelques années plus tard, à l'âge de vingt-et-un ans, David accepta son premier pastorat dans l'une des villes situées à la frontière entre l'Irlande du Nord et la République d'Irlande. Cette région est le bastion des terroristes, et le dernier endroit sur Terre que David aurait choisi ! Mais Dieu l'avait choisi pour lui.

Sur l'ensemble de sa congrégation, dont il avait appris à aimer sincèrement chaque membre, 99 % faisaient partie de « l'autre camp ».

Aujourd'hui, David Purse Junior vit en Angleterre avec son épouse Donna et leurs trois garçons. Il dirige deux églises en pleine expansion. Chaque jour, il touche des centaines de personnes en leur parlant de l'amour de Dieu.

David n'a pu évoluer ainsi qu'après avoir fait deux choix : celui de pardonner, continuellement, jusqu'à ce que son passé ne puisse plus lui jouer des tours ou le blesser, et celui de repartir à zéro en reprenant le contrôle de sa vie.

Vous aussi, vous en êtes capable, si vous le voulez vraiment !

## Deux

### Trois principes qui vont changer votre vie

« *Je n'ai pas le temps de parler de Gédéon, Barak, Samson, Jephthé [...]* »

(Hébreux ch. 11 v. 32)

**V**ous ne connaissez pas Jephthé ? Il s'agit de l'un des plus grands héros militaires de l'histoire d'Israël. Mais pour en arriver là il a dû parcourir un chemin semé de beaucoup d'embûches ! Sa mère était une prostituée, son père un débauché, et ses demi-frères, aveuglés par la haine, le mirent à la porte bien avant qu'il ne puisse hériter, ne serait-ce qu'un sou de la fortune familiale. Il se tourna alors vers les leaders de la cité, pensant pouvoir compter sur leur soutien, mais ceux-ci, par jeu politique, préférèrent lui claquer la porte au nez.

Blessé, mais pas vaincu, il se réfugia dans les montagnes, dans la ville de Tob, dont le nom signifie « bon » – un nom remarquable, n'est-ce pas ? Au cœur de